

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and Union Postale.

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 743 SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 6121 Administration, Main 6161

FAIS CE QUE DOIS!

Les soldats de Kemal s'impatientent -- Constantinople a peur

Catoblépas l'Impérialiste

D'un animal fantastique et des événements d'aujourd'hui.

Catoblépas, c'est, on ne l'ignore point, l'animal légendaire dont l'inconscience était telle qu'il se dévorait les pattes sans s'en apercevoir.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

Catoblépas n'a pas l'idée que, le jour où ce pays trouvera trop pesant le fardeau impérial, il sera rudement tenté de s'en débarrasser et de couper les amarres avec Londres.

une réprimande et fou d'orgueil, il somme Dieu, montre en main, de le foudroyer, s'il existe, dans l'espace de deux minutes. Le tonnerre éclate tout près, mais le temps fixé par le blasphémateur s'écoule sans incident. Dieu ne distribue pas plus des châliments sur commande, pour accabler l'impie, que le Christ n'accablait des miracles, sur la prière d'Hérode, pour distraire un incestueux. Il frappe à son heure. Ce tableau est superbe.

Harden, épargné par le foudre, succombe à la ruine. Ses complaisances envers la femme qui le détourne de son foyer l'ont rendu victime d'un escroc. Une machination découverte à la fin le fait passer pour un meurtrier. Il s'enfuit, devient un vagabond. Le repentir le réhabilite.

Le Blasphémateur, à mon avis, contient des enfantillages, des longueurs dans l'exposé des faits passés, mais dans l'état actuel du cinéma, c'est un beau film. Le scénariste connaît son métier et les acteurs aussi. Les détails sont soignés. C'est un beau film et c'est un bon film.

L'œuvre est édifiante. Pour la première fois, le voyais sur l'écran l'intérieur d'une église catholique, aux jours d'affluence, le défilé des fidèles vers la sainte table. Ce n'est pas une foule comme une autre.

L'orgue, au cinéma, surtout prostré au jazz, aux pitreries de Charlie Chaplin, étonne et nuire. Dans une représentation comme celle-ci, il crée une atmosphère religieuse intense. L'atmosphère voulue, il produit l'illusion de la réalité. Les chants de Saint-Jacques, dirigés par M. Lapierre, accentuent cet effet.

Le Blasphémateur écarte le rideau sur l'infinité de beauté que la morale du catholicisme (la lutte entre le devoir et la passion), son mysticisme, sa doctrine sur la régénération et le pardon, la beauté de ses temples, offrent à l'art cinématographique.

Quels films superbes le Moyen Age et ses cathédrales encore vivantes, dans un décor de merveilleux, pourraient inspirer à un metteur en scène catholique doué de l'imagination d'un Michelet, corrigé par la foi! Et l'histoire d'un grand pape, déroulée au milieu des splendeurs de Rome!

Jusqu'ici, la Catholic Art Association s'est bornée à nous montrer du moderne et à prouver que la peinture du mal peut n'être pas suggestif, et le film moral, intéressant. C'est une expérience intéressante.

E. S.

Notes municipales

L'OFFRE DE M. MACALLISTER. — UNE LEÇON. — LE NOUVEL HOTEL DE VILLE. — LA GUERRE AUX NARCOTIQUES.

Monsieur Macallister fait une nouvelle offre au maire. Nous aurons, si nous le voulons, 40,000 tonnes d'anthracite gallois de haute qualité à \$7.90 la grosse tonne. Il n'y a donc pas de disette de charbon aux Etats-Unis. La presse nous raconte encore des balivernes. Nous venons de lire, en effet, dans un journal de New-York, le Post, que le prix du charbon américain vient d'être fixé à \$13.50 la tonne dans l'Etat de New-York. Si M. Macallister et ses associés veulent offrir leur charbon à New-York, à \$12.00, parions qu'ils le vendront tout de suite.

Mais, en somme, c'est peut-être par pure philanthropie que M. Macallister songeait à nous, d'abord. M. le maire lui-même n'a jamais eu d'autre but. C'est un lieu commun que de l'écrire. Mais le père LaFontaine, un vieux sceptique, avait raison de nous dire de nous défier de nos amis. M. le maire est de ceux-là. Il est impulsif dans le bien. Si nous l'avions écouté nous aurions sauté tout de suite sur le charbon à \$12 la tonne. Nous pouvons en avoir à \$7.90. Sur soixante mille tonnes cela fait la mince somme de \$246,000. L'hésitation de M. Taschereau, du conseil, de M. Wanklyn nous a mieux servis que l'empressement du maire. Cela a permis à M. Macallister de réviser son offre. Il est entendu que les marchands nous faisaient les prix un peu haut; mais nous n'avions tout de même pas de soumissions pour un achat de 60,000 tonnes. Attendez et, dans quelque temps, si le charbon reste aussi dur, les prix molliront.

Nos échevins visitent des tourbières et les trouvent utilisables. Il est de mode de chercher des substituts au charbon. On les cherche tard et dès qu'on les aura trouvés on négligera de les exploiter parce que le charbon arrivera. On songe à se prémunir contre la disette quand la disette est passée, comme on songe à économiser quand on doit cesser de travailler. En réalité la ville de Montréal, si les tourbières des environs sont utilisables, donnerait le meilleur exemple en les encourageant. Cela aurait peut-être pour résultat de faire descendre le coke à un prix raisonnable et de développer des industries régionales — jusqu'à ce que les marchands de coke et de tourbe s'entendent.

Doit-on blâmer le comité exécutif de la façon dont il s'y est pris pour reconstruire l'hôtel de ville? M. Brodeur n'est jamais pressé. Il a mis du temps à sortir de son inaction. Les travaux de démolition n'est arrivée au Canada que vingt-quatre heures après l'information de ce sujet livrée à certains journaux du samedi soir. Il ne faudrait vraisemblablement pas chercher loin pour s'apercevoir que le but initial des lanceurs de la nouvelle, c'était d'alarmer le public, de le soulever, d'y remuer un levier impérialiste, afin que le gouvernement, pris par surprise, et mis en face d'un commencement de sentiment populaire favorable à l'intervention, fût pris de panique et cédât à l'invitation de Lloyd George transmise par Winston Churchill. Pareilles manœuvres ne seraient pas étonnantes; elles font partie des tactiques ordinaires du groupe jingo anglais, dans ses relations avec les colonies. Il serait bon que le point s'éclaircît, à la prochaine session fédérale, et qu'on sache d'où vient au juste cette fameuse dépêche de presse.

Sir Olivier Taillon

"Monsieur Taillon," comme l'appellent respectueusement ses amis, célèbre aujourd'hui son quatre-vingt-troisième anniversaire de naissance. L'âge n'a affecté en rien la clarté de son esprit, la vigueur de son intelligence. Comme il fut mêlé de près, à Québec et aussi à Ottawa, à certains des épisodes les plus importants de notre vie politique, on peut espérer qu'il profitera de ses loisirs et de ses expériences pour écrire ses mémoires sur l'époque où il fut dans la vie publique active et s'intéressa avec ardeur à la défense des minorités catholiques et françaises du pays. Il nous manque, à nous, Canadiens français, les souvenirs écrits et précis des hommes de chez nous qui tirent un rôle important dans la vie nationale. Souhaitons de nombreuses années encore à sir Olivier Taillon, et qu'il en profite pour donner l'exemple à nos hommes publics qui hésitent ou tardent à écrire leurs mémoires.

N'y pas aller...

Ratifié ou non par le Canada, le traité de Sévres, qui fait le bruit qu'on sait présentement, court risque d'être remplacé par un autre traité, à la conférence que les Alliés veulent tenir avec les Turcs, soit à Rome, soit à Venise, ces semaines-ci, — à supposer que les Turcs s'y rendent, ce qui reste incertain. Sir George Herby avait cru devoir signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras possibles, pour l'avenir. Nous nous sommes déjà assez compromis en signant toutes sortes de traités, depuis 1918, pour ne pas continuer. Si nous ne voulons rien payer plus tard, ne contractions pas de nouvelles obligations en signant de nouveaux traités, nous devons nous abstenir de signer, au nom du Canada, ce fameux traité de Sévres. On a vu depuis, quelle alerte il a causé dans notre pays. Pour éviter pareil incident, à l'avenir, il serait excellent, semble-t-il, que notre gouvernement s'abstînt tout net d'envoyer des délégués à la prochaine conférence avec les Turcs, à Rome ou à Venise. Cela priverait nos diplomates d'un fort joli voyage, n'en doutons pas, mais notre abstention nous éviterait à tout le moins une série d'embarras



CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI 27 SEPTEMBRE 1922

SS. COME ET DAMIEN

Lever du soleil, 5 heures 56.
Coucher du soleil, 5 heures 42.
Coucher de la lune, 9 heures 45.
Premier quartier, le 27, à 5 h. 46 du soir.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD

Aujourd'hui maximum... 48
Même date l'an dernier... 60
Minimum aujourd'hui... 39
Même date l'an dernier... 40
BAROMETRE:
8 heures du matin, 30.42; 11 heures, 30.41;
1 heure de l'après-midi, 30.40.

AUTRE VICTOIRE DES TURCS

CONSTANTINOPLE, 26 (S. P. A.). — Les nationalistes turcs qui ont occupé, hier, Eren Keui ont aussi pris Kum Kalesi, localité située à l'embouchure des Dardanelles. Ce sont des cavaliers qui se sont emparés d'Eren Keui et de Kum Kalesi. Un tel acte constitue une violation de la zone neutre. Eren Keui est situé entre Kum Kalesi et Tehanak. On sait que Tehanak est une place forte des Anglais.

LE SULTAN ABDIQUERAIT

On le dit très déprimé — Il a suspendu toutes ses audiences.

CONSTANTINOPLE, 26 (S. P. A.). — Des indices de plus en plus probants font présumer l'abdication prochaine du sultan. Les épithètes énergiques dont Moustapha Kémal-pacha aurait usé envers le sultan au cours de ses entrevues avec les nationalistes ont suscité un extrême malaise au palais. La rumeur veut que le sultan soit profondément déprimé; en tous cas, il a suspendu toutes ses audiences.

Les membres de son entourage sont pénétrés d'alarme et quittent le palais les uns après les autres.

QUI LUI SUCCEDERA ?

CONSTANTINOPLE, 26 (S. P. A.). — Le sultan a éprouvé la plus profonde émotion quand son beau-frère, Damad Ferid-pacha, est parti soudainement pour la Suisse sans même lui faire ses adieux.

Dans les milieux nationalistes, l'un des grands sujets de discussion est le projet de remplacer l'empereur. Parmi les candidats qui ont été proposés jusqu'ici, trois seulement seraient trouvés acceptables par Moustapha Kémal-pacha et ses partisans. Le prince Selim, officier de cavalerie distingué, qui est le neveu du sultan, sera probablement le successeur de l'empereur, si celui-ci est forcé de s'effacer.

VENIZELOS FERAIT PARTIE DU NOUVEAU CABINET GREC

Le premier ministre actuel veut former un ministère de coalition.

ATHENES, 26 (S. P. A.). — M. Triantafyllakos, premier ministre, se propose de rendre plus fort son cabinet en demandant la création d'un ministère national représentant tous les partis, même le parti de M. Eleutherios Venizelos. En annonçant cette nouvelle, les journaux disent que M. Venizelos remplirait le rôle d'envoyé spécial dans les capitales des pays de l'Entente. Ces projets du cabinet seraient la réponse à la proposition de mettre au pouvoir le général Metaxas. Cette tactique est considérée comme fort habile; car elle assurerait l'unité nationale de la Grèce dans un temps de complet isolement international. Les anciens premiers ministres Gounaris et Stratos et le général Metaxas seraient priés de faire partie du ministère national de coalition.

M. Alexandre Diomede, ancien ministre des finances, qui est un des chefs les plus actifs du parti vénizeliste, doit aller bientôt à Paris pour consulter M. Venizelos.

L'opinion publique, en Grèce, est inquiétée par les rapports disant que les troupes serbes sont mobilisées près de la frontière septentrionale du territoire des Hellènes. Elle est aussi inquiète par l'activité extraordinaire qui règne dans les milieux militaires de la Bulgarie. On est porté à croire que la Yougo-Slavie et la Bulgarie ont l'intention de profiter des malheurs de la Grèce pour occuper la Macédoine et s'assurer des voies de commerce jusqu'à la mer Egée.

Réunion du cabinet, demain

Québec, 26. (D.N.C.). — Sous la présidence de M. Taschereau, le conseil des ministres se réunira, demain matin, au parlement. Nos ministres préparent actuellement le travail de la prochaine session. Dans chaque ministère, on aura des projets de loi à soumettre et le conseil étudie ces diverses mesures.

Le pont de Bécancourt

Québec, 26. (D.N.C.). — Dimanche prochain aura lieu la bénédiction du nouveau pont en fer, à Bécancourt. Ce pont, qui a coûté \$80,000, dont le gouvernement paie la moitié, est situé dans le village de Bécancourt, sur la rivière du même nom. Le ministre des travaux publics, le sous-ministre, M. Metayer, et l'ingénieur en chef du département, M. T. Vallée, assisteront à cette cérémonie.

Blessures mortelles

Québec, 26. (D.N.C.). — M. Georges Savard, cet ouvrier qui a fait une chute à l'église du Sacrement samedi dernier, a succombé hier après-midi, aux blessures qu'il a reçues. Une enquête a été tenue et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Les médecins se réunissent

Québec, 26. (D.N.C.). — Les gouverneurs du collège des médecins de Québec se sont réunis, ce matin, dans la salle des bills privés, au parlement. C'est le Dr Boulet, de Montréal, qui présidait cette réunion.

Sénateur américain décédé

Washington, 26. (S.P.A.). — Le sénateur Thomas-E. Watson, de la Géorgie, est mort subitement, ce matin. Il a succombé à l'asthme, maladie dont il souffrait depuis plusieurs années.

Changements ecclésiastiques

Sherbrooke, 26. (D.N.C.). — S. G. Mgr LaRoche a décrété les changements suivants dans le clergé du diocèse: M. l'abbé Albert Tétraud est nommé vicaire à la cathédrale en remplacement de M. l'abbé Armand Morin, récemment nommé à la cure de Capelton; M. l'abbé Albert Gravel, vicaire à Bromptonville; M. l'abbé Armand Gauthier devient vicaire à Wotton et M. l'abbé J.-S. P. Tremblay, de St-Herméngilde de Barford, est nommé vicaire à Lac-Mégantic.

L'affaire Contant

Ce matin s'est commencé devant le juge Jérémie Décarie, l'enquête préliminaire de l'Alphonse Contant, architecte de Montréal, accusé de s'être approprié la somme de \$91,000, aux Soeurs du Précieux-Sang d'Ottawa. Mes André Fautoux et l'ancien juge Bazin, représentent l'accusé. L'enquête s'est commencée vers midi moins dix minutes et a été tenue dans le huis-clos le plus absolu.

LE TEMPS

Toronto, 26 (S.P.C.). — La pression atmosphérique est élevée aujourd'hui dans l'Etat de New-York. Le temps est au beau fixe et il fait frais de l'Ontario aux provinces maritimes. Il fait beau et décidément chaud dans l'Ouest.

PRONOSTICS

Section inférieure des Lacs et Baie Georgienne — Vents légers et modérés, beau et quelque peu plus chaud aujourd'hui et mercredi. Vallée de l'Outaouais, Haut et Bas Saint-Laurent — Vents modérés du sud-ouest, beau et un peu plus chaud aujourd'hui et mercredi. Golfe et rive nord — Vents frais du nord-ouest au sud-ouest, beau et frais aujourd'hui et mercredi.

La censure leur paraît inutile

UN BON NOMBRE D'ECHEVINS N'APPUYERONT PAS M. TURCOT, A LA SEANCE D'AUJOURD'HUI. — A-T-ON CONSULTÉ L'ARCHITECTE DE LA VILLE?

Les échevins, réunis en caucus, au cours de la matinée, ont défini leur attitude sur la motion de censure de M. Turcot contre ses collègues du comité exécutif. En général, ils se proposent de ne pas donner suite, à cause du peu de fondement des raisons invoquées; quelques mécontents, cependant, appuieront M. Turcot.

Mais avant de passer outre, des échevins veulent s'enquérir de la position qu'occupe M. Louis Parant, architecte de la ville, dans les modifications que la commission des architectes a apportées aux plans préparés par ce dernier. Ils ont appris, non sans surprise, que les architectes ont fait des changements variés sans même en faire part à l'architecte de la ville et sans même le consulter; au lieu de cela, les architectes ont discuté les plans avec M. Terreault, ingénieur de la ville, et avec M. Brodeur, qui ne sont architectes ni l'un ni l'autre.

L'anomalie est telle que M. Parant n'a pu obtenir que de vagues explications de M. Terreault, à qui il avait posé des questions précises sur les modifications recommandées par la commission; même M. Terreault est resté bouche bée, devant les conséquences que l'architecte de la ville prévoyait à l'exécution de certains changements, comme par exemple dans la disposition du grand hall d'honneur.

Les échevins ramèneront la question au conseil, après avoir disposé de la motion Turcot, et lorsque le rapport du comité recommandant une somme de \$25,000 pour les dépenses préliminaires de la reconstruction leur sera présenté. Le feuilleton du jour contient quatorze articles dont voici l'exposé:

1. — 2me et 3me lectures d'un règlement limitant la capacité des véhicules de commerce (Echevin Sansregret) (30 août).

2. — 1ère, 2me et 3me lectures d'un règlement à l'effet d'amender le règlement No. 752, concernant la construction des bâtiments dans le quartier Notre-Dam-de-Grâce. (Echevin Seybold) (4 août).

3. — 1ère, 2me et 3me lectures d'un règlement amendant le règlement No. 756 concernant la construction des bâtiments sur la rue St-Urbain, la rue Ste-Famille et d'autres rues (Echevin Sansregret) (18 août).

4. — 1ère, 2me et 3me lectures d'un règlement à l'effet d'amender le règlement No. 484 au sujet de la sollicitation de clientèle dans les rues (Echevin Sansregret) (11 septembre).

5. — 1ère, 2me et 3me lectures d'un règlement concernant la fabrication etc., de fabrication et autres produits (Sansregret) (21 septembre).

6. — 1ère, 2me et 3me lectures d'un règlement à l'effet d'emprunter \$4,000,000 en fonds de roulement (Echevin Sansregret) (11 septembre).

RAPPORTS:

1. — Comité Exécutif. — A l'effet d'élargir le boulevard Crémazie et la rue Berri et d'ouvrir la rue Routhier (18 août).

2. — Comité Exécutif. — A l'effet d'offrir certains objets d'art au gouvernement provincial (11 septembre).

3. — Comité Exécutif. — A l'effet de voter \$25,000 pour dépenses préliminaires en rapport avec la reconstruction de l'hôtel de ville (11 septembre).

4. — Comité Exécutif. — A l'effet de voter \$15,000 en dépenses occasionnées par l'incendie de l'hôtel de ville (21 septembre).

MOTIONS:

1. — Echevins Bray et Anglignon. — Re nomination d'un architecte en rapport avec la reconstruction de l'hôtel de ville (11 août).

2. — Echevins Rubenstein et Gareau. — A l'effet de prohiber les foires dans les parcs et squares publics. (1 août).

3. — Echevins Emond et Riel. — Au sujet du nombre des postes d'automobiles (11 septembre).

4. — Echevins Turcot et Vallancourt. — Au sujet de la nomination d'une commission d'architectes en rapport avec la reconstruction de l'hôtel de ville (15 septembre).

Les Grecs s'inquiètent

Constantinople, 26. (S.P.A.). — Les citoyens grecs de Constantinople s'inquiètent en prévoyant les événements qui se produiront si les nationalistes turcs s'emparent de la capitale ottomane. Plusieurs Grecs croient qu'il y aura des massacres comme à Smyrne. Un Hellène éminent a parlé ainsi: "Si les kémalistes prennent Constantinople, nous incendieront nos maisons avant de prendre la fuite et nous laisseront en ruines nos propriétés. Une invasion de Constantinople sans qu'il soit permis aux forces alliées d'exercer leur influence serait beaucoup plus terrible que l'invasion de Smyrne. Les minorités chrétiennes qui sont encore abandonnées d'une façon si honteuse par les alliés, comme elles le furent en 1453, sauveront le christianisme en Europe par le sacrifice de leur vie. Il n'y a plus de guerre de conquête."

UN DEUIL CHEZ LES JÉSUITES

LE R. P. JOSEPH GRAS, CURE DE CAUGHNAWAGA, EST DECÉDÉ CE MATIN, A L'HÔTEL-DIEU. — SA CARRIÈRE.

Le R. P. Joseph Gras, S.J., est décédé ce matin à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après plusieurs mois de maladie, dans sa cinquantaine avancée.

Le défunt naquit à Saint-Etienne-Lardreyrol, Haute-Loire, France. Il fit ses études classiques en France même à l'école apostolique d'Avignon, dirigée par les Pères Jésuites. Désireux de se consacrer à l'oeuvre des missions auxquelles il se destinait dès son enfance, il entra au noviciat du Sault-au-Récollet, le 27 septembre 1891.

Il parcourut le cycle des études de la Compagnie de Jésus qu'il interrompit pendant cinq années, de 1899 à 1904, pour enseigner au collège Sainte-Marie des classes de grammaire et de littérature.

Ordonné prêtre en 1907, à Caughnawaga, par Mgr Racicot, il passa ensuite une année à Wikwemikong, Ontario, en qualité de Préfet de l'école industrielle des jeunes Indiens. L'année suivante il est à Tronchiennes, en Belgique, et y fait sa troisième année de probation.

De retour au Canada, en 1909, il va à Caughnawaga pour y exercer son ministère parmi les Iroquois de cette mission. C'est là qu'il consacra les treize dernières années de sa vie au milieu de ses chers Indiens qu'il aimait tant et dont il était vénéré comme un bon père. La douleur profonde qui s'empara de tous à la nouvelle de la gravité de sa maladie et les prières ardentes et presque ininterrompues qu'ils adressèrent au ciel pour la guérison de leur curé, montrent quelle place le Père Gras occupait dans le coeur de ces bons Iroquois.

La réduction des armements

Genève, 26. (S.P.A.). — Ce matin, lord Robert Cecil a présenté au congrès de la Ligue des Nations, le rapport de la commission de la réduction des armements pour l'étude finale. Le rapport recommande aux pays d'Europe, sauf à l'Espagne et à la Belgique et à quelques Etats nouvellement constitués, de réduire leurs frais d'armements militaires, navals et aériens, au niveau des montants dépensés dans ces buts en 1913.

Le rapport suggère aussi de continuer à recueillir des statistiques sur l'armement et propose de tenir des conférences internationales sur le trafic des armes. Il suggère, en plus, de faire accepter l'accord naval de Washington aux pays qui font partie de la ligue.

La Russie veut en être

Moscou, 26 (S.P.A.). — Dans une note adressée à la Grande-Bretagne, à la France, à l'Italie, à la Grèce, à la Roumanie, à la Yougo-Slavie, à la Bulgarie et à l'Egypte, la Russie Soviétique demande qu'une conférence ait lieu immédiatement pour trouver la solution du problème du Levant. La Russie conseille aux puissances européennes de tenir compte des intérêts des pays qui la liberté du détroit des Dardanelles intéressent directement. La note ajoute que la Russie refusera de reconnaître toute décision qui aura été prise sans qu'elle ait eu son mot à dire.

Mort du chanoine O'Donnell

Saint-Hyacinthe, 26. (D.N.C.). — M. le chanoine Antoine O'Donnell, ancien curé de Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe, et de St-Denis-sur-Richelieu, vient de mourir, à l'âge de 92 ans. Ses funérailles auront lieu vendredi à 9 heures 30, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Le chanoine Antoine O'Donnell naquit à Islington, en Angleterre, le 31 juillet 1831, de Jean O'Donnell et de Brigitte Dempsey. Il fit ses études à St-Hyacinthe où il fut ordonné par Mgr Prince, le 5 août 1855, vicaire à Soré et de 1855 à 1858, curé de Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe de 1858 à 1861, d'Herbyville de 1861 à 1862, de St-Denis-sur-Richelieu, de 1862 à 1897, où il a fondé un hôpital, en 1876, un collège commercial en 1878, et reconstruit le presbytère; en 1880, aumônier des Soeurs St-Joseph à St-Hyacinthe.

Un palais de justice à Saint Jérôme

Québec, 26. (D.N.C.). — M. Metayer, sous-ministre des travaux publics, est revenu de Montréal, ce matin.

A son arrivée, M. Metayer a annoncé que le gouvernement venait d'acheter les terrains nécessaires pour la construction du palais de justice et de la prison à St-Jérôme, côté de Terrebonne.

L'instruction publique

Québec, 26. (D.N.C.). — Le comité catholique du conseil de l'instruction publique se réunira, demain, sous la présidence de M. C. Delage. Cet après-midi, il y a une réunion du sous-comité pour l'approbation des livres. Messieurs Emard, Brunault et Forbes font partie de ce sous-comité, ainsi que MM. Robitoux, Champagne, Guérin, T. Hearn et N. Brisebois.

Une dette payée en nature

LE JUGE MARTINEAU DONNE GAIN DE CAUSE A UN HOTELIER CONTRE MM. VANDELAC ET MEUNIER.

Le juge Martineau a rendu ce matin deux jugements fort intéressants. La première cause mettait aux prises MM. Hormidas Meunier et Georges Vandelac, directeur de funérailles, contre M. Oscar Rivet, hôtelier.

En 1895, les demandeurs avaient vendu au défendeur un terrain sis au Sault-au-Récollet pour la somme de \$175. Une somme de vingt-cinq dollars avait été payée comme arrhes. Les demandeurs prétendaient qu'ils n'avaient pas été payés du résidu depuis ce temps déjà lointain. De son côté M. Rivet prétendait qu'il les avait payés en nature. Lorsque la vente a été conclue, affirme-t-il, les demandeurs et lui s'étaient entendus que les \$150 seraient payés avec de la bière. Rivet s'engageait à aller porter chaque semaine deux douzaines de bouteilles de bière jusqu'à l'extinction de la dette. Comme question de fait, le défendeur a affirmé que durant nombre de mois il s'est baladé deux fois par semaine chez les demandeurs avec de la bière. Bien plus MM. Vandelac et Meunier ont bu la bière mais n'ont pas remis les bouteilles, de telle sorte que le défendeur y a perdu trente dollars.

MM. Vandelac et Meunier ont riposté que jamais ils n'avaient entendu se faire payer ainsi et qu'ils voulaient liquider aux deux sens du mot de pareille façon.

Malheureusement pour eux, des témoins ont juré que M. Rivet s'était rendu durant dix-sept mois chez les demandeurs et d'ailleurs il avait encore tous ses comptes. Ce qui voyant le juge Martineau a déclaré que M. Rivet avait raison, bien que les demandeurs fussent évidemment sincères.

ACTION REJETEE

Le juge Martineau a aussi réglé une demande d'après la loi des accidents du travail faite par J.-B. Daigneault contre la Steel Company of Canada.

Le pupille du demandeur, Edgard Daigneault, âgé de quatorze ans, travaillait pour la compagnie défenderesse à retirer des boules métalliques rougies avec un râteau. Il a narré qu'un beau jour en retirant les boules du feu, un parcelle de métal lui est entrée dans l'oeil et le lui a fait perdre. M. Daigneault réclamait pour son pupille la somme de \$1800.

La Steel Company of Canada a offert une toute autre version de l'affaire. Le jeune Daigneault en se remettant à son travail avait traité un camarade de son âge, de fou. Le camarade, lui a lancé un projectile. Le jeune Daigneault a riposté et le sien est suivi un bombardement dans les règles. A un moment donné un projectile a atteint Daigneault qui est tombé évanoui, l'oeil tout ensanglanté.

La compagnie soutenait que le bombardement ne faisait pas précisément partie du travail de la manufacture et qu'en conséquence, il n'avait aucunement le droit de réclamer une indemnité d'après la loi des accidents du travail. Le juge Martineau a déclaré que la version de la compagnie avait été bel et bien prouvée et a rejeté l'action avec dépens.

L'ACHAT DE LA CARRIÈRE

LE MAIRE MARTIN S'OPPOSE A LA RECONSIDERATION DE L'ACHAT DE LA CARRIÈRE POUPART

Au nombre des communications qui seront soumises au conseil, aujourd'hui, le maire a remis la lettre suivante au sujet de la carrière Poupard.

"Messieurs les échevins, "L'assemblée du conseil, tenue le 21 courant, on a adopté une proposition de M. l'échevin Lalancette, appuyée par M. l'échevin Riel, à l'effet de reconsidérer une résolution du conseil en date du 12 juin 1922, en rapport avec l'achat de la carrière Poupard.

"Avant de mettre cette proposition aux voix, j'ai demandé à l'un des membres du conseil, qui faisait une objection à ce que le vote fut pris sur telle proposition de soulever un point d'ordre à ce sujet.

"Ce point d'ordre n'ayant pas été soulevé, je n'ai pas cru devoir me dispenser de mettre cette proposition aux voix, tout en étant convaincu, comme je le suis encore, que le conseil ne peut reconsidérer une résolution décrétant l'achat d'un immeuble, étant donné les droits acquis du vendeur.

"Je suis également d'opinion que le consentement des deux parties intéressées constitue la vente et que le contrat notarié qui s'ensuit n'est que la confirmation de cette vente.

"Je crois, en conséquence, devoir vous mettre au courant de ma manière de voir et ne consens à signer le procès-verbal de l'assemblée du 21 que parce que la loi ne me permet pas d'exercer le droit de veto.

Le maire de Montréal, (Signé) Médéric MARTIN."

L'affaire, soumise au contentieux municipal, doit être résolue définitivement par l'opinion légale que ce dernier en donnera. Il est probable que cette opinion soit portée à la connaissance du conseil aujourd'hui même.

Fairbanks Gosselin sont accusés

M. Maurice Demers, avocat, a intenté ce matin, une poursuite criminelle contre Fairbanks et Gosselin, courtiers. Il accuse ces derniers au nom de tous les actionnaires de s'être appropriés cent mille dollars, Me Demetrius Baril représente M. Demers et Me Salluste Lavoy agit en conseil de M. Baril.

LES NATIONALISTES TURCS POSERONT DES CONDITIONS

CONSTANTINOPLE, 26 (S. P. A.). — La réponse du gouvernement nationaliste turc à la note de paix alliée a été complétée et s'il faut en croire Essad Bey, aide-de-camp de Moustapha Kémal-pacha, qui vient d'arriver ici, elle comporterait l'acceptation sans réserve des conditions esquissées à la conférence de Paris.

Les nationalistes, néanmoins, réclament le droit d'effectuer des manœuvres militaires au cours des négociations et demandent que tous les alliés du gouvernement d'Angora, y compris la Russie, la Perse et la Bulgarie, soient admis à la conférence.

LE CABINET FEDERAL NE SE REUNIRA PAS CETTE SEMAINE

On croit que la crise du Levant se calmera peu à peu — M. Meighen et le traité de Sévres.

OTTAWA, 26 (D. N. C.). — Il n'est pas probable que le cabinet, se réunisse de nouveau, cette semaine, à moins de développements imprévus dans la situation européenne. On croit que les Turcs acceptent les conditions des Alliés et que la crise du Levant se calmera peu à peu.

La déclaration de M. Meighen, à l'effet que le traité de Sévres a été ratifié par le parlement, n'est pas prise au sérieux. Il cite quelques paroles compromettantes pour le premier ministre prises aux débats du Sénat, mais on les attribue plutôt au défaut d'informations du sénateur Dandurand ou à l'obscurité de ses phrases.

UNE PANIQUE A CONSTANTINOPLE

Les incendies qui ont éclaté hier soir n'ont pas duré longtemps mais ont causé beaucoup d'excitation.

CONSTANTINOPLE, 26 (S. P. A.). — Les progrès de l'incendie qui a éclaté à Constantinople peu après 10 heures du soir, hier, ont été considérables après deux heures d'efforts. Le feu s'est déclaré au Music-Hall Printanice, par les hauteurs de Pera, en des circonstances mystérieuses. La salle était comble et la panique s'est emparée des spectateurs. Toutes les brigades de sapeurs, la maréchaussée et les marins alliés ont été appelés sur le théâtre de l'incendie par une alarme générale et en un clin d'oeil le sauvetage des spectateurs surexcités a été organisé. En autant qu'on sait, il n'y a pas eu de pertes de vie.

De petits incendies ont éclaté presque en même temps en d'autres sections de la cité et l'on a redouté un instant l'explosion d'une conflagration générale allumée par des incendiaires.

LA CONFERENCE DE MUDANIA S'OUVRIRA VERS LE 2 OCTOBRE

On cherchera à conclure un armistice entre Turcs — Angora pose certaines conditions aux Anglais.

CONSTANTINOPLE, 26 (S. P. A.). — La conférence amorcée en vue de conclure un armistice entre Grecs et Turcs s'ouvrira à Mudania, le ou vers le 2 octobre, à condition que le gouvernement d'Angora accepte les termes de paix préliminaires contenus dans le texte de la note des puissances alliées. Cette décision a été prise lors d'une conférence tenue par les hauts commissaires alliés, hier après-midi, à l'ambassade anglaise, en présence d'Hamid Bey, représentant des kémalistes. Hamid a exigé du gouvernement britannique la promesse formelle que les positions de la région de Tehanak ne seraient pas renforcées au cours des négociations.

Le gouvernement d'Angora a protesté auprès des Alliés contre la présence du navire-amiral grec Averoff dans les eaux du Bosphore.

Les membres de la mission militaire grecque, le personnel de la base navale grecque et des membres éminents de la colonie des Hellènes sont à bord de l'Averoff, qui partira pour Athènes.

Un gros paquebot grec rempli de troupes et de pièces d'artillerie est passé dans le Bosphore, hier, pour se rendre à Rodosto et renforcer l'armée de Thrace. Les journaux annoncent que les généraux Papoulas, Nider et Leonardopoulos ainsi que d'autres chefs militaires éminents sont arrivés en Grèce. Ces hommes doivent reconstruire l'armée et donner confiance aux troupes.

LONDRES EST DANS L'ATTENTE

On croit que Kémal n'a pas encore reçu la note alliée — Le cabinet ne siégera pas aujourd'hui — M. Lloyd George est à sa villa.

LONDRES, 26 (S. P. A.). — Les autorités s'abstiennent de prendre des décisions extraordinaires en attendant la réponse turque. M. Lloyd George était encore, ce matin, dans sa villa de Chequers Court et les membres du cabinet ne doivent pas se réunir, aujourd'hui.

Il est affirmé que la situation ne s'est pas modifiée et que les ordres donnés au général Harrington au sujet de la violation de la zone neutre des Dardanelles n'ont pas été annulés.

L'invasion de la zone neutre, sur le côté asiatique des Dardanelles, n'a pas fait naître le pessimisme dans les milieux ministériels. On croit que les propositions de paix des Alliés n'avaient pas encore atteint Moustapha Kémal-pacha, quand des cavaliers ont violé le territoire neutre ou bien que l'invasion a été effectuée par des soldats qui ont échappé au contrôle de leurs chefs.

L'amiral Brock, commandant de la flotte britannique de la Méditerranée, est en communication avec Moustapha Kémal-pacha qui est à Smyrne. Il est compris qu'il sera nommé le premier sur les événements prochains et sur le contenu de la réponse du chef des nationalistes à la proposition des Alliés demandant une conférence de la paix.

minelle contre Fairbanks et Gosselin, courtiers. Il accuse ces derniers au nom de tous les actionnaires de s'être appropriés cent mille dollars, Me Demetrius Baril représente M. Demers et Me Salluste Lavoy agit en conseil de M. Baril.

Décès

CHARLES 1018.—Sœur Philomène Charlebois. Au couvent du Sacré-Coeur au Sault-au-Récollet le 23 septembre 1922, à l'âge de 85 ans. Funérailles au lieu de son domicile le 27 à 11 heures.

LE CHARBON

L'attitude de M. Taschereau

LES MARCHANDS DE CHARBON SAVENT A QUOI S'EN TENIR AU SUJET DE L'APPROVISIONNEMENT DE CHARBON QUE LA VILLE VEUT EMAGASINER COMME RESERVE

M. Taschereau a reçu, hier après-midi, à ses bureaux de la rue Notre-Dame, une délégation de l'Association des marchands de charbon de Montréal, conduite par M. Joseph Elie, venu pour conférer de la situation actuelle du combustible dans la province.

Le premier ministre a exposé nettement son attitude envers la ville de Montréal, qui a prié de soumettre à la législature le projet d'acheter à son compte une quantité de 60,000 tonnes de charbon pour la distribuer aux citoyens qui lui en feront la demande.

Le comité exécutif demande des soumissions pour la fourniture de 25,000 à 60,000 tonnes de charbon anthracite ou semi-anthracite. Une demande est adressée aux banques.

Les commissaires ont cédé aux pressions du maire et aux recommandations du conseil pour solliciter hier, des soumissions pour la fourniture de 25,000 à 60,000 tonnes de charbon anthracite ou semi-anthracite.

Le cahier des charges requiert une analyse du charbon fourni, une mention de l'endroit où le charbon provient et les prix offerts pour le charbon livré à bord des cargos sur les quais ou par wagons.

Le comité veut traiter avec les fournisseurs directement, sans recourir à des intermédiaires; il exigera des garanties sérieuses de la part des soumissionnaires, tout en accordant justice à tous les marchands.

Pour payer cet énorme approvisionnement, le comité aura recours aux banques, au moyen d'un emprunt temporaire que la législature de Québec ratifiera par la suite.

Les citoyens des quartiers du nord de la ville ont manqué d'eau toute la soirée, hier, à l'exception de ceux alimentés par la Cie Montreal Water and Power.

Le conseil municipal de Verdun a tenu une courte séance, hier soir, pour disposer d'affaires de routine.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

Le conseil municipal de Verdun a tenu une courte séance, hier soir, pour disposer d'affaires de routine.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

CHOSSES MUNICIPALES

Des soumissions pour le charbon

LE COMITE EXECUTIF DEMANDE DES SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE DE 25,000 A 60,000 TONNES DE CHARBON ANTHRACITE OU SEMI-ANTHRACITE. — UNE DEMANDE AUPRES DES BANQUES

Les commissaires ont cédé aux pressions du maire et aux recommandations du conseil pour solliciter hier, des soumissions pour la fourniture de 25,000 à 60,000 tonnes de charbon anthracite ou semi-anthracite.

Le cahier des charges requiert une analyse du charbon fourni, une mention de l'endroit où le charbon provient et les prix offerts pour le charbon livré à bord des cargos sur les quais ou par wagons.

Le comité veut traiter avec les fournisseurs directement, sans recourir à des intermédiaires; il exigera des garanties sérieuses de la part des soumissionnaires, tout en accordant justice à tous les marchands.

Pour payer cet énorme approvisionnement, le comité aura recours aux banques, au moyen d'un emprunt temporaire que la législature de Québec ratifiera par la suite.

Les citoyens des quartiers du nord de la ville ont manqué d'eau toute la soirée, hier, à l'exception de ceux alimentés par la Cie Montreal Water and Power.

Le conseil municipal de Verdun a tenu une courte séance, hier soir, pour disposer d'affaires de routine.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

Le conseil municipal de Verdun a tenu une courte séance, hier soir, pour disposer d'affaires de routine.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

Le conseil municipal de Verdun a tenu une courte séance, hier soir, pour disposer d'affaires de routine.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

Le conseil d'administration de l'École des hautes études commerciales de Montréal, vient de décider d'offrir un certain nombre de bourses de gouvernement.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

LE SYNDICAT DE LA CONFECTON

Le Syndicat catholique et national des ouvriers en confecton a tenu son assemblée d'élection annuelle à son local ordinaire. Voici les résultats.

L'assemblée d'élection a été présidée par M. G. Tremblay, représentant le Conseil central, M. L.-O. Bariteau, secrétaire sortant de charge.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3, rue Craig-est.

MAISONS D'EDUCATION

COURS DU SOIR

PREPARATION AUX CARRIERES INDUSTRIELLES — Enseignement théorique et pratique.

Arithmétique — Chimie industrielle, laboratoire — (a) Electricité (théorie et laboratoire) — (b) Electricité, cours pratique — Dessin industriel (Mécanique, du bâtiment, etc.) — Automobile (Cours préliminaires et avancés) — Couture, pour propriétaires — Plomberie sanitaire (Théorie et Dessin) — Ferronnerie (Dessin et pratique) — Galvanoplastie — Modélage — Fonderie — Forge — Menuiserie — (Ateliers) — Cours théorique de construction (Charpente, Menuiserie, technologie, etc.) — Ajustage, préliminaires et avancés (Ateliers) — Ajustage, cours théorique et technologie générale — Soudure autogène — Ingénieurs stationnaires. Ces cours préparent aux examens institués par le Gouvernement provincial pour l'obtention d'une licence.

LE PELERINAGE DE L'ACTION FRANÇAISE A BOUCHERVILLE AURA LIEU DIMANCHE PROCHAIN.

Nous rappelons que c'est dimanche prochain, le 1er octobre, qu'aura lieu à 3 heures de l'après-midi le pèlerinage historique organisé par l'Action française, au manoir de la Broquerie, à Boucherville, à l'occasion du 31ème centenaire de la naissance de Pierre Boucher.

Le pèlerinage sera rehaussé de la présence de M. Anatole de Boucherville, vicomte de Pile Maurice, où il a continué sa lignée, pour rendre hommage à l'illustre ancêtre.

Monsieur de Boucherville portera la parole. La bienvenue lui sera souhaitée par le R. Père Louis Lalande, S.J., historien de Boucherville. Des discours seront aussi prononcés par M. l'abbé Lionel Groulx, M. Montarville de la Bruère, de la Broquerie-Taché, deux descendants de Pierre Boucher et d'autres.

La fête est fixée pour 3 heures précises, à Boucherville. Le voyage pourra être fait en autobus, en autobus, ou par bateau.

Les automobilistes se rendront à la Broquerie, en passant par le pont Victoria ou par le traversier de Longueuil. Afin de former un défilé le ralliement aura lieu à l'Action française, 369, rue Saint-Denis, près Ontario, à une heure de l'après-midi, le dimanche 1er octobre.

Ceux qui voudront se rendre à Boucherville en autobus, passeront par Longueuil. Le traversier de Longueuil dont le quai se trouve au pied de la rue Désery, circule toutes les 20 minutes, les autobus partent de Longueuil à 1 heure 40.

Enfin le voyage par eau se fait par le vapeur Boucherville, qui de la rue Pie IX. (départ à 2 heures de l'après-midi) (heure solaire) le dimanche 1er octobre.

Le même vapeur repart de Boucherville à 5 heures 30. Une quinzaine de minutes de Boucherville à Longueuil. Des Boucherville du manoir de la Broquerie.

Tous ceux qui ont le culte du passé, les Sociétés patriotiques en particulier, sont cordialement priés de participer à cette fête sans autre invitation.

La situation semble meilleure

Londres, 26 (S.P.C.) — A la séance du cabinet à laquelle tous les ministres, l'amiral Beatty, le comte de Cavan et d'autres militaires importants ont assisté M. Lloyd George a cordialement félicité lord Curzon.

La mission remplie à Paris par lord Curzon a donné un résultat considéré comme extrêmement satisfaisant dans les milieux officiels.

Mustapha Kemal-pacha n'a pas encore répondu à la note des Alliés, mais, dans les milieux officiels, la situation est trouvée moins difficile.

L'incident causé par l'invasion de la zone neutre, à Tchanak, dans laquelle sont entrés, samedi soir, des cavaliers turcs qui en sont sortis hier, à la suite d'un entretien entre les commandants des forces nationalistes et des troupes anglaises, ne se répétera pas, croit-on. L'entretien aurait été cordial.

A la MEDITERRANEE Croisière de luxe de 1923-14,000 milles par le nouveau navire de la White Star nommé spécialement, le "HOMERIC" le navire le plus gros, le plus moderne et le plus complet qui ait jamais été nommé pour une croisière. Départ 20 janvier. Retour 28 mars. Changement complet; pays nouveaux; paysage enchanteur; peuples étrangers. Soixante-sept jours délicieux avec un long séjour en Egypte et en Palestine. Croisière limitée à 500 personnes. Renseignements complets sur demande à THOS. COOK & SON 528, Ste-Catherine-Ouest, MONTREAL (3)

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances 232 RUE ST-JACQUES 26, Main 2022-4858. Montréal.

MEDECIN Dr J.M.E. PREVOST Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme, roies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes. 460, rue Saint-Denis, Montréal Tél.: Est 7580

AVOCATS Archambault & Marcotte 30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761. Joseph Archambault, C.R., M.P., Emile Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT Bureau du jour: 80, rue Notre-Dame ouest. Immeuble Duluth, chambre 21. Tél. Main 5228

CARTIER, LABELLE & BARCELO AVOCATS Chambre 708A, Immeuble "Power" 521, rue St-Jacques, Montréal. Tél.: MAIN 5228

Arthur LALONDE AVOCAT, PROCUREUR ETC. 2841 Hutchison, L. L. L., 115 St-Hubert, Rockland 3178 St-Louis 678

LAVERY & DEMERS AVOCATS ET PROCUREURS 19, St-Jacques MONTREAL

ST-BERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS 74, Main 5154 80 rue St-Jacques. P. St-Bermain, L.L.L., L. Guerin, L.L.L., R. Raymond, L.L.L.

VANIER & VANIER AVOCATS 74, Main 5154 80 rue St-Jacques. G. Vanier, L.L.L., G. Vanier, L.L.L.

CHS. ARCHAMBAULT Notaire 75, AVENUE MONT-ROYAL-EST Tél. St-Louis 2143

HORACE H. LIPPÉ NOTAIRE 180 ST-JACQUES Main 3228

Estampes en Caoutchouc EN TOUTS GENRES A. Derome & Cie 80 RUE NOTRE-DAME EST. T. M. 4675

PRETS SUR HYPOTHEQUES A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chamb 10, Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (établis 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèques; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

CADRES! MIROIRS! MOULURES! La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturiers-Importateurs IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC Gros et détail Bureau et magasin, Manufacture, 55, St-Laurent, 7, rue Clarke, MONTREAL, QUE. Tél.: Plateau 2010.

PHOTOGRAPHE ATELIER J. H. THIMINEUR Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses. 2556 St-Hubert Tél. Cal. 849

MANUFACTURIERS DE CARROSSERIES U.S. BONHOMME, Limitée AUTOMOBILES FORD Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en mains: runabout, touring, coupe, sedan et camions. Pièces de rechange. 200 RUE GUY

PLATRIER J.-A. ARCHAMBAULT COMPTABLE LICENCE Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt sur les revenus, district de Montréal. 30, rue St-Jacques Chambre 42-74, Main 1212 Réa. J. Tel. Est 5615

D. PARE TRAVAUX D'ENDUIT A CONTRAT ET BLANCHISSAGE Travail sur satisfaction 1546 Papineau—Tél.: St-Louis 6793

ASPIRIN A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout. Rhumes Mal de tête Rhumatisme Mal de dents Névralgie Douleurs Mal d'oreilles Mal d'oreilles Numbago Névrite Douleurs Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes. — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer. Quand il s'agit de Bayer, c'est la marque de Bayer. C'est la marque de Bayer qui protège le public contre les contrefaçons, nous étiquons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque de fabrique, le nom de Bayer ou Bayer.



# Page du Foyer

## Paysage

Quatre files d'ormes feuillus ombragent le boulevard comme une forêt. Au bout, s'ouvre un petit parc peuplé des mêmes grands arbres. Une allée le traverse, bifurque à un rond-point leuri de hauts glaïeuls rouges, descend et rejoint une autre allée qui longe un étang.

Un étang : de l'eau lisse autant que du satin où des grenouilles chantent le soir qui approche. De l'eau lisse, dormante, qui paraît encerclée; un pont de fer la traverse dont les lignes rigides se poétisent sur le ciel rose, ou mauve, ou violacé du crépuscule; l'autre rive, à part la tache claire de rares maisons, a l'aspect d'un immense bois touffu; au fond de l'étang, un château de pierre blanche à tourelle, à travers un rideau de peupliers souples, envisage le couchant et donne à ce petit paysage une grâce romantique et précieuse.

Sur des bancs, tout au bord de l'eau où flotent des joncs, vous pouvez vous asseoir, pour paisiblement regarder changer la lumière et mourir le jour. Une bande rose double encore les barres croisées du pont noir, que déjà dans le ciel d'opale surgissent quelques étoiles. L'eau lisse les reflète aussitôt. Attendez encore. Le soir fait la nuit profonde sur l'étang et, soudain,

vous verrez passer dans son flot devenu d'encre, deux par deux, trois par trois, d'étranges feux allongés comme des flammes de bougie ou des quenouilles allumées et qui, renversés, suivent le bord extrême de l'étang du côté de la forêt et disparaissent, mais pour se succéder inlassablement en procession mystérieuse et hâtive...

Le château, au fond, reste tranquille et endormi à l'abri de ses peupliers bruissants; le pont ne se découpe plus sur un fond d'or ou de soie cerise; il n'est maintenant qu'une charpente plus sombre sur le ciel sombre. Aucune ride ne plie les bords de l'étang, mais les fantasmagoriques chandeliers continuent leur course impressionnante et féérique. Et cela fait un paysage mystérieux et irréel où passeraient les feux-follets des anciens temps.

\*\*\*

Mais mon étang, ce n'est pas un étang, c'est la rivière Rideau. Mon château, c'est un couvent. Et les longues flammèches fuyantes renversées dans l'eau bleue, ce sont les phares d'autos qui, là-bas, sur l'autre rive, derrière un rempart d'arbres, traversent la route sans qu'on les voie et se reflètent cependant.

Michelle Le NORMAND.

## Teignez chandails et jupes avec les teintures Diamond

Chaque paquet de "teintures Diamond" dit comment teindre ou colorer n'importe quel vêtement ou draperie décolorés, en lui donnant une teinte nouvelle et riche qui ne fera ni raies ni taches, qui ne changera pas ni ne s'effacera. Vous avez la garantie de pouvoir teindre à la perfection, chez vous, même si vous n'avez jamais teint auparavant. Dites simplement à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange. Depuis cinquante et un ans, des millions de femmes emploient les "teintures Diamond" pour ajouter des années de durée à leurs blouses, jupes, robes, manteaux, chandails, bas, draperies, tentures, etc. vieillies ou usées.



## UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LANGUES VIVANTES PAR L'ABBE HENRI JASMIN.—HORAIRE DE LA SEMAINE.

Mardi, ITALIEN—8 h., conversation: connaissance, salutation, visite (Sarrubbi)—8 1-2 h., grammaire (Motti): "Il bel paese" (Sacredote).

Jeu, ESPAGNOL: 8 h., Conversation: connaissance, salutation, visite (Graefenberg)—8 1-2 h., grammaire (Ruppert): "Los puritanos" (Valdés).

Samedi, ALLEMAND: 8 h., Conversation: connaissance, salutation, visite (Sarrubbi)—8 1-2 h., grammaire (Sueple); anecdote: Die Brill.

On est instamment prié de se faire inscrire à l'Université elle-même, 185, rue Saint-Denis. L'immatriculation est de \$5 et le prix des cours pour chaque langue est aussi de \$5. Ceux qui ont été immatriculés l'an dernier n'ont aucun déboursé à faire cette année pour l'immatriculation; ils n'ont que \$5 à donner pour les cours.

## Au profit de l'Orphelinat St-Joseph

Mardi soir, à 7 heures 30, une soirée spéciale est organisée pour les demoiselles pour lesquelles des jeux sont réservés.

Mercredi, à 7 heures 30, la soirée sera plus spécialement réservée aux jeunes gens. Un concours aura lieu qui sera le clou de la soirée. Rendez-vous est donné mardi et mercredi soirs, pour gagner les jolis prix réservés. Entrée gratuite chaque soir.

## A l'Oratoire St-Joseph

Le dimanche, 8 octobre, à 3 h. du soir aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph une grande manifestation religieuse.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française organise, en honneur du Premier Patron du Canada, un pèlerinage où elle voudrait voir toute la population de Montréal.

Le sermon sera donné par le R. P. Bourque, O.P., curé de la paroisse de Notre-Dame-de-Grâce et Mgr Piette, vicaire-général de l'archidiocèse de Montréal, présidera la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le Comité Régional de l'A.C.J.C. (Communiqué)

## A la salle Saint-Sulpice

Ce soir, à 8 heures, aura lieu, à la salle Saint-Sulpice, 340 rue St-Denis, une conférence par M. Anatole Boucher de Boucherville. Le sujet de la conférence est "L'île Maurice".

Cette conférence est sous les auspices de la Société Artistique de Montréal.

## Ligue du progrès civique

(Quartier LaFontaine)

Le L'échevin Trépanier annonce la reprise des séances de la Ligue du

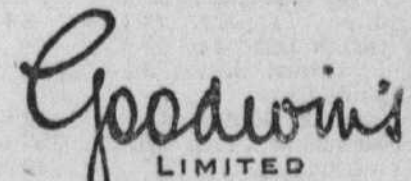
## Les Kimonos Goodwin



Sans nous préoccuper de ce que vous pouvez désirer, nous sommes certains de vous donner satisfaction. Tout notre assortiment est maintenant arrivé, et quel assortiment! Une variété de qualités et de couleurs des plus étendues, et des prix que nous prenons plaisir à citer,

- Crépon de coton japonais 2.95 et 3.95
- Edredon canadien, garnitures et cordelière de soie... 4.95
- Drap "Beacon," souples et chauds, garnitures et cordelière de soie. Toutes les nuances. 6.95
- Meilleure qualité, plus épais et plus garnis, 5 modèles... 9.95
- Qualité encore meilleure, 4 modèles et toutes les couleurs 12.00
- En soie, ouatés, 14.00, 16.00 et 18.00
- Kimonos courts en soie, ouatés 5.95
- Kimonos en velours cotelé pour le déjeuner... 3.95
- Kimonos en velours broché, entièrement doublés 12.00 et 16.00
- En velours cotelé, doublés de soie japonaise, modèle cape 16.00
- Très jolis sont des kimonos en crépon soie et coton... 6.95
- Plusieurs modèles et nuances en cet épais et souple drap "Albatros"... 10.50
- A la section des kimonos japonais, on peut admirer les plus merveilleux dessins brodés à la main et les plus ravissants effets de nuances. 18.00, 20.00, 35.00 et 40.00
- Les déshabillés de crêpe de Chine ou de satin sont d'une exquise beauté—il n'y a pas d'autre mot. Garnis de dentelles et de broderie 18.00 à 50.00

Kimonos Goodwin—Au deuxième



**Mousse au café.**—Prendre une cuillerée à table et demie de gélatine, le quart d'une tasse d'eau froide, deux tasses de café, une demi-tasse de sucre, une cuillerée à table de jus de citron. Faites ramollir la gélatine dans l'eau froide et dissolvez-la dans le café chaud. Ajoutez le sucre et le jus de citron. Laissez reposer jusqu'à ce que le mélange commence à prendre. Battez ensuite jusqu'à ce que ce soit assez ferme pour se mouler. Tournez sur des moules individuels. Servez avec de la crème fouettée.

**Mayonnaise.**—Prendre une demi-cuillerée à thé de sel, une demi-cuillerée à thé de moutarde, le quart d'une cuillerée à thé de poivre, un jaune d'oeuf, une tasse d'huile à salade, deux cuillerées à table de vinaigre ou de jus de citron. Mettez les ingrédients secs, ajoutez le jaune d'oeuf et mélangez soigneusement. Ajoutez une cuillerée à thé de vinaigre. Ajoutez l'huile très lentement, battant sans cesse. Après qu'un quart de tasse d'huile a été mêlé, le reste peut être cependant ajouté un peu plus vite. Ajoutez le reste du vinaigre si nécessaire.

**Pommes de terre pilées.**—Prendre trois tasses de pomme de terre pilées, trois cuillerées à table de beurre, 1-2 cuillerées à thé de sel,

une demi-tasse de lait chaud.

Passes les pommes de terre au tamis: ajoutez le beurre, le sel, et le lait. Battez avec une fourchette jusqu'à ce que ce soit très léger.

**Sauce Sunshine.**—Un jaune d'oeuf, une demi-tasse de sucre, une demi-tasse de crème, une demi-cuillerée à thé de vanille.

Battez bien l'oeuf et ajoutez le sucre. Fouettez la crème. Enveloppez dans l'oeuf. Ajoutez la vanille.

**Boeuf en miroton.**—Couper en tranches peu épaisses un morceau de culotte de boeuf cuit. Emincer des oignons, les faire revenir avec du beurre, saupoudrer avec une pincée de farine; moullier avec du jus, du vin blanc, mêler quelques campignons hachés et une pincée de poivre. Cuire quelques minutes, mêler les tranches de boeuf. Fermer la casserole, faire mijoter vingt minutes sur feu doux; dresser les tranches sur un plat en couronne; dégraisser la sauce.

**Sauce chili non cuite.**—Une demi-mesure de tomates mûres, deux tasses de céleri, deux tasses d'oignon, deux piments rouge, une demi-tasse de sel, une tasse de sucre, une tasse de graine de moutarde blanche, une cuillerée à table de poivre noir, une cuillerée à table de cannelle, une pinte de vinaigre. Tranchez les tomates, le céleri, les oignons et le piment rouge très finement. Mêlez tous les ingrédients ensemble et mettez en jarres. Cette recette fait huit chopines de sauce chili.

**Confiture aux carottes:** 3 livres de carottes, 4 livres de sucre, 6 citrons, une demi-tasse d'amandes échaudées les carottes puis pelez-les. Passez au moulin à viande avec les citrons. Ajoutez le sucre et faites cuire environ une heure. Dix minutes avant de retirer du feu, ajoutez les amandes hachées. Cette recette donne douze pots d'un demi-gallon.

## Conseils pratiques

**Eau à détacher.**—Mêler les trois substances suivantes et conserver dans un flacon bien bouché à l'éméri:

Essence de térébenthine bien pure, 175 gr; éther sulfurique, 16 gr; alcool rectifié, 18 gr. On peut aromatiser si l'on veut avec quelques gouttes d'essence de citron. Avoir soin d'agiter le flacon avant usage. L'étoffe à détacher étant étendue sur un linge plié en trois ou quatre doubles, on imbibé la tache de la composition ci-dessus, puis avec un linge bien sec on frotte jusqu'à disparition de la tache. Ce procédé ne s'applique qu'aux taches grasses.

**Pour donner plus de profondeur aux noirs d'un agrandissement au gélatino-bromure.**—On obtient un excellent résultat en recouvrant l'épreuve d'une couche très mince de gélatine de belle qualité. Cette dernière est dissoute au bain-marie

après ramollissement dans l'eau froide.

**Colle minérale.**—Une solution de silicate de potasse, que l'on appelle autrefois liqueur de caillou, additionnée d'un peu de colle de poisson donnera une colle d'une ténacité à toute épreuve.

**Nettoyage.**—Votre poêle a-t-elle le goût d'oignon ou de poisson Jetez-y les feuilles de thé encore humides de votre théière, ajoutez de l'eau et quelques cristaux de soude et faites bouillir. Le goût partira sûrement.

**Blanchissage à la chaux.**—Ce procédé économique et rapide a l'inconvénient de détruire rapidement le linge. On reconnaît que les blanchisseurs l'ont employé en le mouillant partiellement. En sechant, l'eau laisse une sorte d'aurole rougeâtre.

**Utilisation des vieux bas.**—Ne faites-vous rien de vos vieux bas? Au lieu de les jeter comme inutilisables, coupez-les aux chevilles, puis pliez-les et cousez-les proprement le haut en forme de poignée de fer à repasser. Vous pourrez également en faire d'excellents frottoirs, pour cuire ou chauffer.

**Pour relever le poil du velours.**—Pour rendre au velours dont le poil a été couché par l'usage ou par la pluie son aspect normal, on renverse un fer à repasser chaud, on le pose à plat entre deux briques et on le recouvre d'un linge mouillé. On étend le velours à l'envers sur le linge, puis avec une brosse douce, on relève délicatement le poil. La chaleur vaporisée l'eau, et les vapeurs, traversant la trame, facilitent l'opération de la brosse. Quand on a enlevé les taches de graisse sur le velours, il faut toujours finir par cette opération.

## Pages d'Album

Les véritables grâces ne dépendent point d'une parure vaine et affectée.

FENELON.

La peine des autres entre mieux dans les coeurs atteints.

RENE BAZIN.

## La Société Historique de Montréal

Après la période des vacances, la Société Historique de Montréal reprendra demain soir, à la bibliothèque Saint-Sulpice, ses séances régulières mensuelles. M. Victor Morin, président de la société, traitera, à cette occasion, des traditions qui nous rattachent à la France.

fidèle à sa tactique d'éviter, pour ses filles, tout contact étranger qui aurait pu ébranler leur quiétude et la sienne.

Le recteur, le notaire, le jeune médecin installé depuis peu à Lenégo, Angélique et Victoire de Plancoët, Mme Roche-Kerguen et ses fils, un vieux et respectable couple de l'aristocratie quimpéroise, Claude de Kerhero et une vénérable parente de celui-ci venue à grand-peine du fond de son marécage lorientais qu'elle ne quittait jamais, entouraient seuls la table fleurie et brillamment illuminée. La châtelaine se raidissait contre son émotion et présidait avec son charme habituel et ses allures de grande dame le dîner officiel des fiançailles.

Si la marquise se réjouissait du bonheur ingénu de sa plus jeune fille, si elle souriait avec une affection reconnaissante au fiancé de celle-ci, une angoisse latente n'en mordait pas moins son coeur, et c'était cette angoisse qui faisait perler de fines gouttelettes de sueur à la racine de ses cheveux blonds.

On allait lui prendre une de ses chéries, déjà... Ce n'étaient donc plus des enfants, malgré leur air d'extrême jeunesse, leurs nattes,

nouées encore sur la nuque et leurs robes à peine allongées?... Dix-huit, dix-neuf, vingt ans!... Il fallait être leur mère pour ne pas s'en apercevoir et se faire l'illusion qu'elles n'avaient point vieilli!

Hélas! d'autres s'en étaient aperçus!

Claude de Kerhero, en généreux paladin, ne séparait pas, il est vrai, le coeur de l'enfant de celui de sa mère adoptive, il respectait le secret enfoui au plus profond de celui-ci...

Mais les autres? Quels seraient-ils? Quels inconnus viendraient un jour lui ravir Bérengère et Carmen?

Et son regard anxieux s'égarait au-dessus de la table pour aller caresser là-bas les deux têtes brunes, au profil de médaille antique. Tout à coup, une lueur de satisfaction l'éclaira. Carmen, tournée vers André, lui parlait avec un discret sourire... Pourquoi André n'épouserait-il pas Carmen?... Au moins, celle-là encore lui serait perdue de fines gouttelettes de sueur à la racine de ses cheveux blonds.

On allait lui prendre une de ses chéries, déjà... Ce n'étaient donc plus des enfants, malgré leur air d'extrême jeunesse, leurs nattes,

gagné leur logis.

Jean, fatigué de cette longue soirée où — pour ses débuts dans le monde — il avait dansé tour à tour avec la Joie fiancée, avec ses deux sœurs, avec les demoiselles de Plancoët arrachées par lui de leur fauteuil, et même avec une chaise — faute de dame, — Jean donc s'était couché dès le retour à la maison et, moins de deux minutes après, le jeune garçon était endormi du solide sommeil de son âge.

Mme Roche-Kerguen, un peu oppressée encore par son asthme, s'enfonça, silencieuse, dans une vaste bergère au coin de la cheminée sans feu, et, les yeux fermés, elle semblait absorbée dans une profonde méditation, quand André, qui venait d'assujettir les lourds volets de fer dans les pièces du rez-de-chaussée, entra sans bruit et vint s'agenouiller contre sa mère. Il baisa l'une des mains fines et blanches abandonnées d'un geste alangui sur les bras du fauteuil.

Elle ouvrit les yeux, leurs regards se croisèrent, et sur le front de son fils la mère lut un secret qui la fit tressaillir.

— André, dit-elle, nous n'avons jamais repris cet entretien que tu interrompis en une froide soirée de novembre. J'ai respecté ce silen-

tier Lafontaine sont invités à cette réunion ainsi qu'aux réunions subséquentes.

— Je l'aime sans espoir, maman. Je sais qu'elle ne sera jamais mienne. "Je ne suis pas de son monde", comme elle dit! Et le serais-je, que sa fortune m'empêcherait encore de la demander à sa mère.

— Ah! je suis bien sûre que Laure te la donnerait. Elle m'a confié la chevaleresque attitude du capitaine de Kerhero qui consent à laisser Térèse dans l'ignorance de ce qui concerne sa naissance. Elle l'accueillera volontiers pour un autre de ses fils, toi qui aurais la même générosité et qui lui ferais, n'est-ce pas, la même promesse? Mais Bérengère! Bérengère qui se croit la fille aînée de la marquise! Elle ne deviendra jamais, de son plein gré, la femme d'un obscur receveur sans particule et sans blason!

(à suivre).

## FEUILLETON DU "DEVOIR"

# L'Orgueil de Bérengère

Par Mme A. D'ARVOR

petites dents aiguës dans sa lèvre rouge. Puis, d'un geste inattendu, elle recula au fond de la chambre le divin sur lequel elle se tenait assise.

Bérengère, étonnée, leva les yeux: — Qu'es-tu ce soir? A qui en veux-tu? Tes yeux flambaient et tes mains tremblaient!

Et comme Carmen ne répondait pas, Bérengère vint à elle et lui prit les doigts: — Dis-moi ce qui te fâche, petite sœur? Qui t'a fait de la peine? Ce n'est pas moi, je pense? Et tu n'es pas non plus jalouse de notre Térèse?

— Moi, jalouse? De Térèse? Oh! non! Je me réjouis, au contraire de son bonheur... Pour ma part, d'ailleurs, jamais je n'aurais consenti à épouser un officier! Songe donc

qu'il s'agirait un jour, de par les exigences de sa carrière, être brusquement séparé d'elle!... Si j'aimais, vois-tu, Bérengère, ce serait jusqu'à l'excès peut-être?... Et c'est alors que je serais horriblement jalouse, même de l'affection légitime de mon mari pour sa mère!... Térèse, du moins, épouse un orphelin, elle aura son mari à elle toute seule!...

Une telle émotion frémissait dans la voix de la jeune fille que Bérengère, inquiète, l'appuya contre son épaule.

— Comme tu dis cela, Carmen!... Et comme, là-dessus, nos idées diffèrent!... Moi, si j'aime mon mari, j'aimerai aussi sa mère... C'est si bon, une mère, et nous sommes si heureuses d'avoir la nôtre...

Térèse, entrant en coup de vent, interrompit l'entretien: — Vite, cria-t-elle dès le seuil de la porte, vous êtes en retard, Claude est là, on n'attend plus que vous!...

Après un dernier et rapide coup d'oeil dans le haut miroir de Venise, les trois sœurs descendirent ensemble, légères et gracieuses, pour pénétrer au salon où les attendaient déjà les invités.

Ce cercle des invités était plutôt restreint, Mme de Trézeneuc restait

fidèle à sa tactique d'éviter, pour ses filles, tout contact étranger qui aurait pu ébranler leur quiétude et la sienne.

Le recteur, le notaire, le jeune médecin installé depuis peu à Lenégo, Angélique et Victoire de Plancoët, Mme Roche-Kerguen et ses fils, un vieux et respectable couple de l'aristocratie quimpéroise, Claude de Kerhero et une vénérable parente de celui-ci venue à grand-peine du fond de son marécage lorientais qu'elle ne quittait jamais, entouraient seuls la table fleurie et brillamment illuminée. La châtelaine se raidissait contre son émotion et présidait avec son charme habituel et ses allures de grande dame le dîner officiel des fiançailles.

Si la marquise se réjouissait du bonheur ingénu de sa plus jeune fille, si elle souriait avec une affection reconnaissante au fiancé de celle-ci, une angoisse latente n'en mordait pas moins son coeur, et c'était cette angoisse qui faisait perler de fines gouttelettes de sueur à la racine de ses cheveux blonds.

On allait lui prendre une de ses chéries, déjà... Ce n'étaient donc plus des enfants, malgré leur air d'extrême jeunesse, leurs nattes,

nouées encore sur la nuque et leurs robes à peine allongées?... Dix-huit, dix-neuf, vingt ans!... Il fallait être leur mère pour ne pas s'en apercevoir et se faire l'illusion qu'elles n'avaient point vieilli!

Hélas! d'autres s'en étaient aperçus!

Claude de Kerhero, en généreux paladin, ne séparait pas, il est vrai, le coeur de l'enfant de celui de sa mère adoptive, il respectait le secret enfoui au plus profond de celui-ci...

Mais les autres? Quels seraient-ils? Quels inconnus viendraient un jour lui ravir Bérengère et Carmen?

Et son regard anxieux s'égarait au-dessus de la table pour aller caresser là-bas les deux têtes brunes, au profil de médaille antique. Tout à coup, une lueur de satisfaction l'éclaira. Carmen, tournée vers André, lui parlait avec un discret sourire... Pourquoi André n'épouserait-il pas Carmen?... Au moins, celle-là encore lui serait perdue de fines gouttelettes de sueur à la racine de ses cheveux blonds.

On allait lui prendre une de ses chéries, déjà... Ce n'étaient donc plus des enfants, malgré leur air d'extrême jeunesse, leurs nattes,

gagné leur logis.

Jean, fatigué de cette longue soirée où — pour ses débuts dans le monde — il avait dansé tour à tour avec la Joie fiancée, avec ses deux sœurs, avec les demoiselles de Plancoët arrachées par lui de leur fauteuil, et même avec une chaise — faute de dame, — Jean donc s'était couché dès le retour à la maison et, moins de deux minutes après, le jeune garçon était endormi du solide sommeil de son âge.

Mme Roche-Kerguen, un peu oppressée encore par son asthme, s'enfonça, silencieuse, dans une vaste bergère au coin de la cheminée sans feu, et, les yeux fermés, elle semblait absorbée dans une profonde méditation, quand André, qui venait d'assujettir les lourds volets de fer dans les pièces du rez-de-chaussée, entra sans bruit et vint s'agenouiller contre sa mère. Il baisa l'une des mains fines et blanches abandonnées d'un geste alangui sur les bras du fauteuil.

Elle ouvrit les yeux, leurs regards se croisèrent, et sur le front de son fils la mère lut un secret qui la fit tressaillir.

— André, dit-elle, nous n'avons jamais repris cet entretien que tu interrompis en une froide soirée de novembre. J'ai respecté ce silen-

tier Lafontaine sont invités à cette réunion ainsi qu'aux réunions subséquentes.

— Je l'aime sans espoir, maman. Je sais qu'elle ne sera jamais mienne. "Je ne suis pas de son monde", comme elle dit! Et le serais-je, que sa fortune m'empêcherait encore de la demander à sa mère.

— Ah! je suis bien sûre que Laure te la donnerait. Elle m'a confié la chevaleresque attitude du capitaine de Kerhero qui consent à laisser Térèse dans l'ignorance de ce qui concerne sa naissance. Elle l'accueillera volontiers pour un autre de ses fils, toi qui aurais la même générosité et qui lui ferais, n'est-ce pas, la même promesse? Mais Bérengère! Bérengère qui se croit la fille aînée de la marquise! Elle ne deviendra jamais, de son plein gré, la femme d'un obscur receveur sans particule et sans blason!

(à suivre).



# LA VIE SPORTIVE

## LA RÉUNION DE KEMPTON

FAIR LASSIE A GAGNE LA PRINCIPALE ÉPREUVE D'HIER, A LAPRAIRIE — E. T. MOORE A CONDUIT TROIS COURSEURS A LA VICTOIRE — RESULTAT DES ÉPREUVES

Fair Lassie, propriété de M. Andrews, a gagné la principale épreuve d'hier, à la piste de Laprairie, en battant Fast Accompli et Kelly's Queen.

Kinetic a remporté une autre victoire hier, lorsque ce pur sang a décroché le premier argent dans la troisième course et le vainqueur a été réclamé par H.-E. Davis pour \$600.

Les épreuves d'hier ont donné les résultats suivants:

Première course. — 5 1/2 furlongs. Bourse, \$300. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$225.

Theresa, 112; Simmons. Golden Red, 110; Moore. Rummie, 107; McAlaney. Aunt Deda, 107; Gross. Wise Lady, 104; Bullman. Miss Holland, 107; White. Atta, 109; Ball. Crest, 108; O'Mahoney. Temps, 1.09 2-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Theresa a rapporté \$24.60 en premier, \$8.35 en deuxième et \$6.50 en troisième. Golden Red, \$9.00 en deuxième et \$3.00 en troisième. Rummie, \$5.00 en troisième.

Deuxième course. — 5 1/2 furlongs. Bourse, \$300. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$225.

Last Girl, 104; White. Propaganda, 112; Moore. Flying Ford, 108; O'Mahoney. Uranium, 102; Gross. Navisco, 106; McAlaney. Starkader, 107; Ball. Temps, 1.09. Pari de \$2.00 sur Last Girl a rapporté \$6.65 en premier, \$3.25 en deuxième et \$2.40 en troisième. Propaganda, \$3.05 en deuxième et \$2.40 en troisième. Flying Ford, \$2.55 en troisième.

Troisième course. — 5 furlongs. Bourse, \$300. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$225.

Kinetic, 112; Moore. Hush, 117; Simmons. Montperri, 107; Gross. Edith K., 112; Ball. Triomphant, 112; Smith. Kling, 112; Collins. Lieut. Perkins, 112; McAlaney. Temps, 1.04 3-5. Pari de \$2.00 sur Kinetic a rapporté \$14.40 en premier, \$2.50 en deuxième et \$2.35 en troisième. Hush, \$3.00 en deuxième et \$2.40 en troisième. Montperri, \$3.50 en troisième.

Quatrième course. — 5 1/2 furlongs. Bourse, \$400. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Fair Lassie, 112; Simmons. Fait Accompli, 112; O'Mahoney. Kelly's Queen, 92; Gross. Capt. Greel, 109; Moore. Doyle, 107; Smith. Douglas Fairbanks, 109; Ball. Pittsburg, 112; McAlaney. Temps, 1.08 3-5. Pari de \$2.00 sur Fair Lassie a rapporté \$20.10 en premier, \$5.90 en deuxième et \$3.10 en troisième. Fait Accompli, \$3.05 en deuxième et \$2.40 en troisième. Kelly's Queen, \$2.50 en troisième.

Cinquième course. — 1 1-16 mile. Bourse, \$300. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$225.

Sir Galahad II, 112; Moore. Counsel, 112; O'Mahoney. Ramona, II, 112; Sandstrom. Parole, 107; Smith. Le Balafre, 107; McAlaney. My Rose, 109; Ball. Temps, 1.52 2-5. Pari de \$2.00 sur Sir Galahad II a rapporté \$9.25 en premier, \$3.55 en deuxième et \$2.75 en troisième. Counsel, \$3.85 en deuxième et \$3.10 en troisième. Ramona II, \$2.85 en troisième.

Sixième course. — 6 furlongs. Bourse, \$300. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$225.

Satinnore, 116; Heinsch. Gallou Berry, 118; Moore. Almirante, 113; Ball. Hip O'Green, 118; Gross. Dependence, 118; Simmons. Demanda, 113; McAlaney. Bona Fide, 113; O'Mahoney. Temps, 1.16 1-5. Pari de \$2.00 sur Satinnore a rapporté \$12.70 en premier, \$3.95 en deuxième et \$2.80 en troisième. Gallou Berry, \$2.70 en deuxième et \$2.20 en troisième. Almirante, \$2.55 en troisième.

Septième course. — 1 1-16 mile. Bourse, \$300. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$225.

Constantine, 110; Moore. War Fox, 102; O'Mahoney. Plantard, 102; Ball. Jack Shrine, 102; Gross. Suez, 107; McAlaney. Temps, 1.54 3-5. Pari de \$2.00 sur Constantine a rapporté \$4.90 en premier, \$3.00 en deuxième et \$2.35 en troisième. War Fox, \$4.00 en deuxième et \$2.75 en troisième. Planterede, \$2.75 en troisième.

## Terrebonne est vainqueur

Terrebonne est allé rendre visite au fameux Epiphanie et a remporté les honneurs par 5 à 3. Terrebonne 040010000—5 13 3 L'Epiphanie 210000000—3 4 2 Batteries: — Pothier et Mathieu; Herbec et Fortin.

## Harry Greb vs Benedict

Toronto, 26. — (S.P.C.) — Le combat de boxe qui aura lieu ce soir in-éressé non-seulement Toronto, mais aussi New York, Chicago et d'autres villes où le pugilisme est en honneur.

Harry Greb aura peut-être la chance d'obtenir un match avec Dempsey s'il fait bonne figure devant Benedict qui pèse trente livres au moins de plus que lui.

## LA SAISON S'OUVRIRA LE 25 OCTOBRE

LES CLUBS MCGILL ET M. A. A. A. SERONT AUX PRISES DANS LA JOUË INITIALE. — LA LIGUE DE POLO AQUATIQUE.

Le calendrier des jouées de la ligue de polo aquatique a été préparé à la dernière assemblée tenue hier soir. La ligue senior opérera de nouveau cette année avec les clubs McGill, M. A. A. A. et M. S. C. et la jouée d'ouverture aura lieu le 25 octobre, alors que les clubs McGill et M. A. A. A. seront aux prises.

Voici le calendrier des parties:

SENIOR  
Octobre 25—McGill vs M.A.A.A.  
Novembre 3—M.S.C. vs M.A.A.A.  
Novembre 14—M.S.C. vs McGill  
Novembre 21—M.A.A.A. vs McGill

INTERMÉDIAIRE  
Octobre 13—M.S.C. vs Lasalle.  
Octobre 16—M. A. A. Rouge vs M.S.C.  
Octobre 20—McGill vs Maison-neuve.  
Octobre 20—M.A.A.A. Rouge vs Lasalle.  
Octobre 23—Maison-neuve vs M.S.C.  
Octobre 25—McGill vs M.A.A.A. Bleu.  
Octobre 27—Lasalle vs Maison-neuve.  
Novembre 31—M.S.C. vs McGill.  
Novembre 1—Maison-neuve vs M.A.A.A. Rouge.  
Novembre 3—McGill vs Lasalle.  
Novembre 3—M.S.C. vs M.A.A.A. Bleu.  
Novembre 8—McGill vs M.A.A.A. Rouge.  
Novembre 10—M.A.A.A. Bleu vs Maison-neuve.  
Novembre 11—Lasalle vs M.A.A.A. Bleu.  
Novembre 14—Maison-neuve vs McGill.  
Novembre 15—M. A. A. Rouge vs M. A. A. Bleu.  
Novembre 16—Lasalle vs McGill.  
Novembre 17—M.A.A.A. Rouge vs Maison-neuve.  
Novembre 20—Lasalle vs M.S.C.  
Novembre 21—M.A.A.A. Bleu vs McGill.  
Novembre 22—M.S.C. vs M.A.A.A. Rouge.  
Novembre 24—Maison-neuve vs Lasalle.  
Novembre 27—M.S.C. vs Maison-neuve.  
Novembre 28—M.A.A.A. Rouge vs McGill.  
Novembre 29—M.A.A.A. Rouge vs Lasalle.

## BATTLING SIKI EST EXIGEANT

LE BOXEUR SENÉGALAIS DEMANDE UN MILLION DE FRANCS POUR UNE BATAILLE AVEC WILLS.

Paris, 26. — Un million de francs. Tel est le montant que Battling Siki réclame pour venir rencontrer Harry Wills aux Etats-Unis. Cette réponse a été transmise hier à Tom O'Rourke, promoteur américain, qui avait fait une offre de \$20,000, dimanche soir.

M. Hellers, le gérant de Siki, a répondu qu'il ne croyait pas que l'offre était raisonnable. Il a déjà reçu une offre élevée pour que Siki rencontre le vainqueur du combat Joe Beckett-Frank Moran, en Angleterre. Beckett et Moran se battront le 12 octobre.

En premier lieu, Siki ne voulait pas faire de voyage aux Etats-Unis, mais finalement il a dit qu'il viendrait si son gérant acceptait les offres qui lui en ont été faites. Son gérant est d'opinion qu'il serait bon de rencontrer Wills immédiatement, vu qu'il est le seul homme dans son chemin avant d'obtenir un combat avec Jack Dempsey.

Pendant que Siki reçoit des offres aussi élevées, Georges Carpentier est malade chez lui. Il ne sait pas encore qu'il a perdu son titre. Hier matin, il a demandé à voir les journaux, mais on lui répondit que ses médecins lui avaient conseillé la tranquillité. Il ne doit pas lire à cause de son œil endommagé. Il ne sait pas encore que les juges ont renversé la décision de l'arbitre. Il est toujours sous l'impression qu'il est toujours champion.

Partout on regrette la défaite de Carpentier, mais les journaux n'ont pas de chance qu'ils ne sont pas satisfaits de François Descamps, le gérant du Français.

Les films du combat de dimanche ont été montrés aux journalistes hier. On voit distinctement que la jambe gauche de Siki se lève en arrière du genou de Carpentier, qui commença alors à tomber. D'un autre côté, les observateurs ne peuvent dire si c'est un croc-en-jambe ou bien la jambe du nègre qui passa entre les jambes du Français.

D'un autre côté, le film montre que Siki n'avait plus besoin de donner un croc-en-jambe à Carpentier pour se battre. Le Français pouvait à peine se tenir debout.

## Les Giants sont champions

New-York, 26. — (S.P.A.) — Les Giants de New-York se sont classés champions de la Ligue Nationale pour la dixième fois dans leur carrière. Ils ont triomphé huit fois depuis 1904, sous l'énergique direction

## Quatre combats intéressants ont été disputés hier soir

La première séance organisée à l'aréna Mont-Royal par le syndicat Rickard-Flournoy a été couronnée de succès — Deux mille personnes ont été témoins des batailles — Chaney, Hughey et Jimmy Hutchison vainqueurs — Red Cap Wilson défait.

La première séance de boxe organisée par le promoteur américain Tex Rickard, à l'Aréna Mont-Royal hier soir a été couronnée de succès, non pas au point de vue financier mais au point de vue sportif. L'assistance n'était pas très considérable car les recettes n'ont pas atteint \$3000, mais comme nous le faisons remarquer M. Flournoy, le représentant de M. Rickard, les organisateurs de cette première séance ne comptaient pas réaliser des bénéfices à la séance d'inauguration mais l'intention des promoteurs est de promouvoir le goût de ce sport à Montréal et avec de bons combats à l'affiche l'on compte pouvoir réussir à attirer les amateurs du "manly art".

Les quatre combats d'hier soir ont sûrement plu aux spectateurs et nul doute que tous ceux qui étaient présents hier soir retiendront leur billet pour la prochaine séance organisée par le syndicat américain.

Le combat principal alignait Andy Chaney, de New-York, et Eddie James, de Californie, et cette bataille a été intéressante du commencement à la fin.

Chaney a semblé le mieux fini des deux. Il boxe admirablement bien, mais il semble avoir perdu son coup de poing depuis qu'il a dû se faire opérer pour l'appendicite. Il frappe souvent, et des deux mains, mais ses coups n'ont pas de force.

James est aussi fort habile, mais il se distingue surtout par son bon jeu de pieds. Il ne tient pas en place dans l'arène. Il est aussi solide et il peut encaisser. On dirait un vrai morceau de caoutchouc. Après avoir été touché, il rebondit et se lance à l'attaque sans perdre une seconde. A la fin de la dixième ronde les juges accordèrent la victoire à Chaney.

de John J. McGraw, et leur victoire de cette année a été le couronnement d'une lutte très ardente, qui a eu des hauts et des bas formidables. "Long George" Kelly a frappé le coup qui a permis à Frank Frisch de marquer le point qui a valu la victoire à son club. Le résultat final fut de 5 à 4.

Les Yankees ont une avance de trois parties et demie sur les St-Louis "Browns", et il ne leur faut plus qu'une victoire pour brigrer le championnat de la ligue américaine. Leur sort se décidera à la série qu'ils doivent entamer jeudi à Boston. Il leur restera encore une partie à jouer avec le "Washington". Les "Browns" termineront leur saison par une série de trois parties avec le Chicago "White Sox", à dater de vendredi.

## LE LONGUEUIL GAGNE LE PARI

En présence de la plus considérable assistance de la saison le club Longueuil a défait dimanche pour la deuxième fois cette année le fameux "El Pietro" par 13 à 9.

Jamais dans l'histoire du baseball à Longueuil on avait vu une partie si excitante, les deux clubs ont joué avec une ardeur qui ne s'est pas ralentie du commencement jusqu'à la fin. Le Longueuil qui avait à lutter contre une équipe composée d'étoiles a su prouver aux nombreux personnes présentes qu'il possédait une des plus formidables équipes de la province.

Fait notable à remarquer c'est que les champions de la rive sud n'avaient qu'un joueur nouveau sur leur alignement dans la personne de Larry Lamothé, tandis que les gars du "El Pietro" étaient renforcés de MM. E. Crevier, du Montréal, et Ubald Rose, du Cap-de-la-Madeleine. Cela n'eut cependant aucun effet sur le résultat de la partie car ils ne firent rien de bien important.

Henri Clément, le vétérán du baseball, a joué une partie phénoménale dans la boîte pour Longueuil, dix hits furent faits sur ses balles, mais ils furent très espacés. Ubald Rose qui possède un des meilleurs pourcentages de la Ligue de l'Est au bâton ne put faire un hit sur ses balles décevantes. Crevier a aussi subi le même sort. Le seul joueur du "El Pietro" qui s'est mis en évidence au bâton a été Sealy qui fit trois hits.

Les deux hits de Clément ont fait scorer quatre points du Longueuil, Jeannotte a joué une très bonne partie en faisant deux hits et en acceptant douze chances au premier but — Lamothé a trois hits à son crédit et ils contribuèrent grandement au succès du club.

Vu la gâche de \$300.00 "El Pietro" avait exigé des arbitres neutres. Ces messieurs dans la personne de Eugène Bélanger et Patenaude se sont fait remarquer par la justesse de leurs décisions et furent félicités par les deux équipes de leur excellent travail; aucune de leurs décisions ne fut critiquée; la direction du Longueuil tient à les remercier d'une façon toute spéciale à cette occasion.

## EL PIETTO CIGAR

Singer, 2b, ss. 4 1 2 0 1 2  
U. Rose, ss. 5 1 0 6 4 2  
E. Crevier, 1b. 4 2 0 2 1 0  
Charette, cf. 2 2 0 0 0 0

## LA VICTOIRE A HUGHEY

Hughey Hutchison a donné une leçon de boxe à Young Lewis dans la rencontre semi-finale et inutile de dire qu'il a décroché la décision des juges. La victoire de l'Américain ne fut jamais douteuse et à l'exception de mettre son adversaire hors de combat il lui a tout fait.

Hutchison sait batailler et il sait aussi boxer. Il peut frapper des deux mains, sans compter que son jeu de pied est très rapide. Il fut continuellement à l'attaque et Lewis dut se contenter de se maintenir sur la défensive et de bien encaisser les coups qui pleuvaient dru. D'habitude Lewis est fort habile à parer les coups de ses adversaires mais hier soir il était pour ainsi dire déclassé et il était loin d'être assez rapide pour se soustraire de la punition que déclenchait son adversaire.

A la neuvième ronde Lewis fut presque mis hors de combat. Hutchison l'ébranla par quelques crochets à la mâchoire mais le petit Italien s'accrocha si bien au corps de son adversaire qu'il réussit à se soustraire de la défaite par knock-out. Il en fut de même à la dixième mais Hutchison n'y réussit pas plus. Lewis fut sauvé par la cloche.

## WILSON DÉFAIT

Johnny Williams a causé la grosse surprise de la soirée lorsqu'il a triomphé de Red Cap Wilson dans un intéressant combat de dix rondes, le deuxième à l'affiche.

## HUTCHISON VAINQUEUR

Le premier assaut de la soirée alignait Jimmy Hutchison contre Johnny Price, tous deux de New-York, et le premier a décroché le verdict des juges. Il a triomphé par une grosse marge.

Soaley, cf. . . . .	5	1	3	1	0	1
Petelle, rf. . . . .	5	1	1	1	0	0
Collins, lb. . . . .	4	1	1	9	0	1
Lord, c. . . . .	4	0	1	4	1	1
Viger, p. . . . .	2	0	1	0	0	0
Taylor, 2b. . . . .	2	0	1	1	0	0
	37	9	10	24	7	7

## LONGUEUIL

Roy, rf. . . . .	5	1	3	1	0	0
Deniger, ss. . . . .	6	2	1	0	5	1
Yvon, 2b. . . . .	3	2	1	1	3	3
Jeannotte, 1b. . . . .	5	2	2	12	0	0
Bellemare, 3b. . . . .	4	1	1	5	3	1
Fortwine, c. . . . .	5	2	2	7	1	1
L. Lamothé, cf. . . . .	4	3	3	1	0	1
Desroches, rf. . . . .	5	0	1	1	0	0
H. Clément, p. . . . .	5	0	2	0	3	0
	42	13	14	27	15	7

## Résultat par manches:

El Pietro . . . . .	11022003	9	10	7
Longueuil . . . . .	200004025x	13	14	7

Sommaire—3 buts, Sealy; 2 buts, Clément; 2, Deniger, Yvon, Lamothé, Lord, Sealy, Petelle; buts volés, Deniger, Collins, Viger, buts sur balles, Clément 5, Viger 3, manches lancées par Viger 5, coups réussis 5, par Rose 4, coups réussis, 11, points 8; frappés par le lanceur, Clément 1; laissés sur les buts, Longueuil 10, El Pietro 7. Retirés au bâton, Clément 6, Viger 3, Rose 0; coups sacrifiés, Portwine, Bellemare, Crevier. Arbitres: E. Bélanger, A. Patenaude. Chroniqueur: N. Bessette. Temps, 2:25. Assistance, 2,500 personnes.

Le Longueuil est libre dimanche prochain et aimera à recevoir un bon club amateur.

Pour informations, Georges Daigneul, gérant, Tél. St-Louis 6388, entre 6 et 7 p.m. Adresse, 337, Christophe-Colomb.

## Les courses du Grand Circuit

Columbus, 26 (S. P. A.) — Des bourses de \$3,000 chacune sont attachées aux trois courses qui figurent au programme d'aujourd'hui du Grand Circuit. La première série est celle de la Chambre de commerce, la seconde celle de l'Ohio State Journal, et la troisième s'intitule la Buckeye.

Czar Worthy et Edna Early sont grands favoris des courses de Buckeye et de l'Ohio State Journal.

## LES COURSES D'HIER

Sommaire complet des courses au trot et à l'amble, disputées ici, hier après-midi, dans le Grand Circuit:

Classe 2:12 amble. Bourse \$1000. Bingen Wood, Jr. Ch. 7 1 2 1  
Lady Gratton, Fleming 1 2 3 2  
Julianne, Eagan . . . . . 8 1 3  
Homefast, Douglas . . . . . 2 4 6 r  
King Bingen, Miloy . . . . . 3 3 4 r  
Toney the Hero, Lady Brooke, Robert M ont aussi couru.

Classe 2:07 amble. Bourse \$1000. Rustal Ongale, White-Valentine . . . . . 9 9 1 1  
Barney's Tramp, Flem. 1 3 4 3  
Pony Wood, Thomas . . . . . 4 1 6 2  
Lambetto, Rav . . . . . 6 2 2 r  
Peter Cleo, Vickery . . . . . 2 6 8 r  
Walter M., Princess Marion, Anna Moore et Laddie Patch ont aussi couru.

Classe 2:05 3-4, 2:07 1-4, 2:09 1-4, 2:16.  
Classe 2:19 trot. Bourse \$1000. Binque, McDonald . . . . . 1 1 2  
Plain Mac, Murphy . . . . . 2 2 1  
Lee O'Gale, Squires . . . . . 6 3 6  
Le Fly, Coe . . . . . 6 8 3  
Rose Axworthy, Valentine 3 6 8  
Bunco Peter, Barlingo, Etta Wise, Miss Cheer, Moko et Bingen Watts ont aussi couru.

## CONTRIBUTIONS FONCIERES

AVIS est par les présentes donné que LUNDI, le 2 octobre prochain est le dernier jour où les contributions foncières de 1922 pourront être reçues sans intérêt.

Les contribuables qui paieront après cette date devront ajouter 6% d'intérêt au montant de leur compte et, s'ils ne paient que soixante jours plus tard, l'intérêt sera de 7%.

Depuis l'incendie de l'Hôtel de Ville, le Trésorier de la Cité a ses bureaux dans l'annexe de l'Hôtel de Ville, rue Gosford, et les contribuables qui s'y rendront épargneront du temps s'ils apportent le montant exact de leur compte. Les paiements peuvent être effectués par la poste au moyen de chèques, mais ces chèques devront porter le plein montant de la nouvelle taxe de guerre, c'est-à-dire 2 centins par \$50.

## COMPTES

Tous les comptes ont maintenant été envoyés aux contribuables. Dans le cas où un propriétaire n'aurait pas reçu son compte pour les contributions foncières de 1922, il est prié d'en avertir immédiatement ce bureau et un nouveau compte lui sera transmis par la poste. LE FAIT QU'UN COMPTE N'EST PAS PARVENU AU CONTRIBUABLE N'EMPECHE PAS LE PAIEMENT DE L'INTERET SUR LE MONTANT EN SOUFFRANCE.

P. COLLINS, Trésorier-adjoint de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité, Annexe de l'Hôtel de Ville, Montréal, le 26 septembre 1922.

Pluto Watts, Dickerson 1 11 3  
Major Riser, Hinds . . . . . 6 2 6  
Temps 2:07 1-4, 2:07 1-2, 2:06 1-4.

## Une exposition canine à Québec

Québec aura une exposition canine. La chose a été décidée la semaine dernière par les officiers du Québec Kennel Club et l'organisation confiée au Dr J.-H. Villeneuve, M.V., de Montréal.

Ceux qui connaissent l'enthousiasme des amateurs québécois et leur hospitalité bien connue, se feront sans doute un devoir de faire leurs entrées pour l'exposition le plus tôt possible et tous savent qu'un événement sportif quelconque organisé par nos amis de la Vieille Capitale ne pêche jamais par lacune du souci des détails.

A cette exposition qui se tient sous le patronage de Son Excellence, le lieutenant-gouverneur de la province, Sir Charles Fitzpatrick, un amateur de longue date, le club a décidé d'offrir en prix la somme de \$500.00, sans compter les coupes, médailles et trophées de toutes sortes.

Afin que rien ne manque à l'organisation, on a confié l'adjudication des prix à M. E. Ward, de Toronto, un éleveur de réputation internationale et un importateur de sujets de choix.

La haute compétence de M. Ward, son intégrité bien connue et son affabilité le désignent d'avance pour un poste aussi délicat et les officiers du club ont droit de se féliciter d'avoir pu s'assurer son concours.

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires au sujet de cette exposition en s'adressant au Dr J.-H. Villeneuve, M.V., 286 rue Craig-est, Téléphone Main 1389.

## Sainte-Marie vs Violet

Les Ste-Marie ont inauguré leur saison de course par une victoire chaudement contestée. Le "Violet" malgré ses vigoureux efforts et ses brillantes passes, n'a pu maîtriser l'élan irrésistible et déjoué des combinaisons savantes de ses

## COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

### HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1922

#### LACHINE

De la Côte St-Paul de 10 minutes à partir de 5.05 a.m. De la Place d'Armes (Bureau de poste), service de 10 minutes de 5.40 a.m. à 6.00 a.m. 20 minutes de 6.00 a.m. à 6.20 p.m. 20 minutes de 6.20 p.m. à 7.00 p.m. 20 minutes de 7.00 p.m. à 12.00 a.m. Dernier tramway pour Lachine à 12.40 a.m. De Lachine (Stoney Point), service de 10 minutes de 5.30 a.m. à 6.50 a.m. 20 minutes de 6.50 a.m. à 6.50 a.m. 20 minutes de 6.50 p.m. à 7.50 p.m. 20 minutes de 7.50 p.m. à 12.50 a.m. Dernier tramway de Lachine à 1.30 a.m.

#### BORDEAUX — MONTREAL-NORD

de Bordeaux: 10 minutes de 5.50 a.m. à 9.27 a.m. 15 minutes de 9.27 a.m. à 4.50 p.m. 10 minutes de 4.50 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.00 p.m. à 12.22 a.m. Dernier char de Bordeaux à 12.22 a.m. De Montréal-Nord: 10 minutes de 5.45 a.m. à 8.45 a.m. 15 minutes de 8.45 a.m. à 4.45 p.m. 10 minutes de 4.45 p.m. à 8.45 p.m. 15 minutes de 8.45 p.m. à 12.00 (minuit) a.m. A Ahuntsic seulement: 15 minutes de 12.15 a.m. à 12.30 a.m. 20 minutes de 12.30 a.m. à 12.50 a.m. 30 minutes de 12.50 a.m. à 1.20 a.m. Dernier tramway de Montréal-Nord à 1.20 a.m.

#### A ST-LAURENT ET CARTIERVILLE

De St-Laurent et Cartierville, 1.00 a.m. de Bordeaux: 10 minutes de 5.00 a.m. à 5.45 a.m. 10 minutes de 5.45 a.m. à 7.45 a.m. 15 minutes de 7.45 a.m. à 4.15 p.m. 10 minutes de 4.15 p.m. à 8.45 p.m. 15 minutes de 8.45 p.m. à 9.00 p.m. 30 minutes de 9.00 p.m. à 1.00 a.m. Dernier tramway pour Cartierville, 1.00 a.m.

#### De Cartierville, service de

15 minutes de 5.45 a.m. à 6.30 a.m. 10 minutes de 6.30 a.m. à 8.30 a.m. 15 minutes de 8.30 a.m. à 5.00 p.m. 10 minutes de 5.00 p.m. à 8.45 p.m. 15 minutes de 8.45 p.m. à 9.45 p.m. 30 minutes de 9.45 p.m. à 1.45 a.m. Dernier tramway de Cartierville, 1.45 a.m.

#### BOUC DE L'ILE

DE LASALLE ET NOTRE-DAME service de 30 minutes de 5.00 a.m. à 8.00 a.m. 60 minutes de 8

